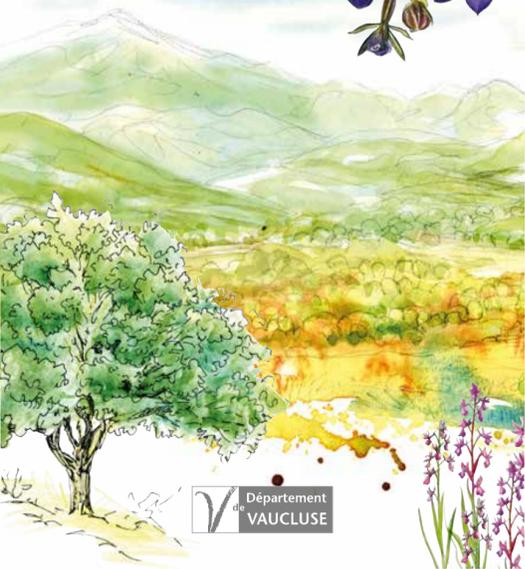


Les arbres et les plantes à fleurs

dans les Espaces Naturels Sensibles



Département
de
VAUCLUSE

Le Vaucluse, une mosaïque de milieux

Depuis la vallée du Rhône jusqu'aux Dentelles de Montmirail, en passant par le Ventoux, la plaine comtadine et les crêtes du Luberon, le département de Vaucluse offre des milieux diversifiés et les végétaux qui s'y retrouvent traduisent le lien étroit qui lie chaque plante aux conditions écologiques, à l'histoire du territoire et de ses usages. Les forêts et les garrigues couvrent 37% du territoire, les zones agricoles 34% et les zones humides plus localisées sont aussi une importante source de biodiversité.



Les cultures

Les végétaux strictement inféodés aux cultures annuelles sont appelés messicoles. Le Vaucluse et en particulier le Luberon et le plateau de Sault montrent des cortèges diversifiés. La flore associée aux pratiques humaines est bien plus variée, à l'image du Spartier à feuilles de jonc, très bien adapté au sol sec et à la chaleur, visible dans les champs ou sur les anciennes terres délaissées.

Protéger la biodiversité : ce panorama floristique et arbustif du Vaucluse vous permettra de mieux connaître les espèces végétales. Le Département œuvre, dans le cadre de sa politique sur les Espaces Naturels Sensibles, à protéger ce patrimoine afin que les générations futures puissent en hériter durablement. Il favorise les investigations naturalistes (inventaires, observations...) pour améliorer les connaissances sur le monde végétal et les actions de gestion et de conservation avec des experts locaux et les acteurs du territoire.

Les bons comportements : prenez garde à ne pas piétiner les plantes, ne pas cueillir les fleurs, certaines d'entre elles sont sensibles, rares et parfois protégées par la loi, préservez les arbres dans leur développement. En respectant ces conseils, vous contribuerez à la préservation des espèces et de leurs habitats.

Le saviez-vous ? Tout végétal respire, transpire, se nourrit, grandit et se reproduit. La reproduction des plantes à fleurs se réalise au travers des fleurs qui, fécondées (pollinisation effectuée le plus souvent par le vent ou les insectes) se transforment en fruits contenant des graines. Ces fruits sont dispersés par le vent, l'eau, les animaux ou la gravité, etc. Cela assure la survie de l'espèce et la colonisation des milieux propices. Ce processus est continu et dure toute la vie du végétal. Le cycle de vie d'un individu, de sa germination à sa mort, peut se réaliser sur une année ou durer plusieurs centaines d'années comme pour la plupart des arbres.

Envie d'en savoir plus ?

rendez-vous sur www.vaucluse.fr
<http://www.cbnmed.fr/src/home/index.php>



Les forêts

Les forêts méditerranéennes présentent des arbres et arbustes à feuilles persistantes ou caduques, et également des espèces dites marcescentes, dont les feuilles meurent en hiver mais restent attachées un certain temps. On peut observer chez le Hêtre commun que son feuillage sèche à l'automne et tombe au printemps lors de l'apparition des nouvelles feuilles. Les forêts départementales de Venasque, Sivergues ou Malaucène vous offriront de belles découvertes.



Les milieux de montagne

Sur les hauteurs comme le Mont Ventoux qui culmine à 1910 mètres d'altitude, le climat montagnard et la présence du mistral provoquent des variations de température que les plantes doivent supporter. Le Pavot des Alpes affectionne les zones rocailleuses et se débrouille tout seul pour s'y développer.



Les ocre

Milieux présents en Vaucluse sur la partie Luberon ou Ventoux, les ocre offrent des habitats pour des plantes à fleurs comme le Ciste à fleurs de laurier, qui apprécie les sols légèrement acides.



Les garrigues

Essentiellement composées d'arbustes et d'arbrisseaux, avec une faible densité de bois, les garrigues hébergent des genévriers, romarins, thym, lavandes, bruyères, cistes et chênes kermès. Ces végétaux sont dits xérophiles, c'est-à-dire adaptés au manque d'eau. La garrigue de Mérindol propose un sentier de découverte à partir duquel vous pourrez observer quelques unes de ces espèces.

Partez à la découverte des arbres et les plantes à fleurs

Au XIX^{ème} siècle, Jean-Henri Fabre, illustre botaniste, étudiait sans relâche la flore du Vaucluse. Il s'intéressait notamment à la flore du Ventoux. Ses herbiers, écrits et collections sont des trésors pour notre patrimoine. Des sentiers et des lieux de découverte sur notre territoire contribueront à vous faire connaître les recherches et les illustrations de Jean-Henri Fabre.

Actuellement, des inventaires floristiques sont réalisés en continu par des experts comme le Conservatoire botanique national méditerranéen pour toujours mieux connaître et suivre l'évolution des espèces, notamment par rapport au changement climatique et à la propagation d'espèces exotiques envahissantes, pouvant engendrer souvent la disparition des espèces locales. Des listes rouges sont établies pour identifier les espèces menacées.

Les Espaces Naturels Sensibles, d'excellents sites d'observation

Certains sites sont propices à l'observation et concentrent de nombreuses espèces végétales. C'est le cas notamment des prairies et des zones humides.

Retrouvez toutes les infos, les accès et les animations organisées par le Département sur www.vaucluse.fr



Le Vaucluse compte 23 Espaces Naturels Sensibles labellisés par le Département de Vaucluse, protégés pour leur diversité écologique. Ils sont répartis sur tout le territoire, au sein de zones souvent rurales, dans des milieux très variés, ponctués pour la plupart de points d'eau. Ils jouent un rôle primordial de préservation de la biodiversité et hébergent de nombreuses espèces qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent.

DANS LES CULTURES



La Tulipe sauvage

Cette belle tulipe protégée s'observe aujourd'hui en bordure des milieux agricoles du bassin d'Apt et de Sault. D'origine méditerranéenne, elle a été introduite en France, à une période inconnue. A ne pas confondre avec sa consœur (*Tulipa sylvestris subsp. australis*) des pelouses rocaillieuses des reliefs du département, plus petite et rouge sur le revers des tépales.



La Nielle des blés

Compagne des moissons devenue rare en France mais encore bien présente sur les plateaux de Sault et d'Albion. Sa prolifération était autrefois redoutée à cause de la toxicité de ses graines qui pouvaient contaminer la farine du pain et provoquer des empoisonnements.

Le Spartier jonc, Le Genêt d'Espagne

Facilement reconnaissable, ce grand genêt était autrefois très utilisé pour ses fibres (vannerie, tissage, corderie). Il colonise les terres travaillées puis délaissées par l'homme, sa présence dans les collines est un témoignage vivant de l'usage passé de parcelles aujourd'hui abandonnées.



La Grande androsace

Petite plante précoce du début du printemps, compagne des terres cultivées de manière extensive dans les bassins agricoles de l'arrière-pays provençal. Sa dénomination fait référence à la taille importante des sépales.

Le Miroir de Vénus

Facilement observable par la belle couleur de ses fleurs, c'est une des espèces messicoles les plus communes du département, c'est-à-dire associées aux moissons. Les messicoles sont des espèces qui ont indirectement suivi la domestication des céréales dans le département sur les versants nord des massifs. Sa dénomination régionale de Fayard se retrouve dans la toponymie locale : Fayette.



Les arbres et les plantes à fleurs

dans les Espaces Naturels Sensibles



Le Brachypode rameux, La Bauoque

Cette graminée peu exubérante est toutefois structurante des pelouses sèches méditerranéennes sur substrats calcaires, souvent remarquables par la diversité des espèces qui s'y développent. Très commune en basses altitudes, la Bauoque faisait autrefois le bonheur des troupeaux d'ovins et donc des bergers qui, pour la favoriser, brûlaient la garrigue.

La Nivéole de Fabre

Joyau de la flore du département, la Nivéole de Fabre est endémique d'un secteur restreint autour des Gorges de la Nesque. Si vous avez la chance de croiser cette discrète espèce au début du printemps, ne la cueillez pas, elle est rare et protégée !



Le Buis

Cet arbuste à feuilles persistantes (sempervirens = toujours vert), omniprésent dans le département à l'exception des plaines, est souvent associé au Chêne blanc. Utilisé classiquement en ornement, sa taille est aisée et il n'est pas rare que des individus aux formes peu naturelles s'observent sur les bords de route du département.

La Lavande officinale

La Lavande officinale est souvent nommée « Lavande vraie » afin d'écartier toute confusion avec une espèce proche plus méditerranéenne (*Aspic - Lavandula latifolia*). Très commune dans toutes les pelouses des reliefs du département, son parfum et ses propriétés médicinales lui confèrent de nombreux usages.



L'Aphyllanthe de Montpellier

Unique en son genre, cette plante présente une morphologie originale constituée d'une touffe de tiges vertes filiformes surmontée de fleurs bleues et dépourvue de feuilles chlorophylliennes. Caractéristique de la Méditerranée occidentale, son abondante floraison au printemps couvre les garrigues du département.



DANS LES FORÊTS

Le Hêtre, le Fayard

Arbre classique du climat tempéré humide en Europe, le Hêtre se cantonne naturellement en périphérie des influences méditerranéennes dans le département sur les versants nord des massifs. Sa dénomination régionale de Fayard se retrouve dans la toponymie locale : Fayette.

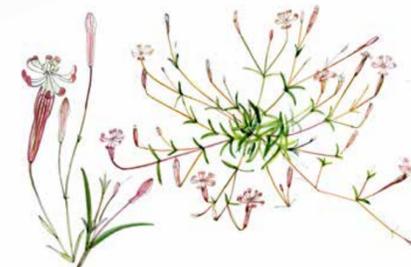


Le Limodore à feuilles avortées

Etrange orchidée violacée aux feuilles réduites à des écailles qui ne produit pas de chlorophylle. Elle s'observe fréquemment dans les sous-bois du département en basses altitudes et peut interpeller par son port rappelant une asperge au début de son développement.

Le Fragon, le Petit Houx

Inutile de chercher longtemps pour trouver ce sous-arbrisseau au feuillage persistant dans l'environnement des forêts de Chêne vert. C'est une plante dioïque, c'est-à-dire avec des individus mâles et femelles distincts. Ces derniers, porteurs des baies rouges caractéristiques, évoquent l'ambiance des fêtes de fin d'année. Ce que l'on prend pour les feuilles très coriaces du Fragon sont en réalité de simples rameaux aplatis simulant une feuille : les spécialistes parlent de cladodes.



DANS LES OCRES

Le Ciste à feuilles de laurier

Ce petit arbrisseau localisé mais abondant dans les secteurs de sables ocreux entre Gignac et Roussillon n'a rien à envier aux arbustes trop souvent exotiques utilisés dans les jardins méditerranéens. Le prélèvement en nature doit cependant être évité.



Le Silène de Porto

Cette plante annuelle, strictement inféodée aux sables, est une des originalités de la flore du département. Assez fréquente en piémont du Mont-Ventoux, on la trouve également aux environs de Roussillon. En France, l'essentiel de ses populations se trouve sur la côte atlantique. Plante protégée.



EN ZONE DE MONTAGNE

Le Silène de Pétrarque

Connu de longue date (XIX^{ème} siècle) au Mont-Ventoux, mais confondu avec une espèce plus commune des Alpes, ce petit Silène n'a été décrit qu'en 2001 et nommé en hommage au célèbre poète italien de la Renaissance. Ce fût le premier à documenter une ascension du Mont-Ventoux, qu'il aurait réalisée en 1336 !



Le Pavot des Alpes

Le Pavot des Alpes est un emblème bien connu du Mont-Ventoux où sa spectaculaire floraison jaune colore les éboulis et les pelouses rocaillieuses de la calotte sommitale. Isolé ici sur sa montagne, ses congénères les plus proches se situent à plus de 70 km à vol d'oiseau dans le massif des Alpes.



Le Genêt de joli, le Genêt de Villars

Ce petit genêt prostré, à rameaux tortueux terminés en épines peu vulnérantes, est parfois tellement ras qu'il peut passer inaperçu sauf si l'on a la « chance » de s'asseoir dessus par mégarde ! Membre d'un groupe d'espèces typique des montagnes ouest méditerranéennes, il s'observe en beaux peuplements sur les crêtes ventées du Luberon, les Monts de Vaucluse et l'ouest du Ventoux.



DANS LES ZONES HUMIDES

La Petite massette

La Petite massette est une plante associée aux cours d'eau d'une grande partie de l'Eurasie. Plante colonisatrice des espaces mis à nus, sa présence est intimement liée aux perturbations naturelles telles que les crues. C'est ainsi un témoin d'un fonctionnement assez naturel des cours d'eau. Plante protégée.



L'Orchis à fleurs lâches

Orchidée protégée des prairies humides devenue rare dans le département, témoin d'une évolution des pratiques agropastorales et de la disparition progressive des prairies fourragères de basses et moyennes altitudes au bénéfice de l'urbanisation ou de la culture.

Le Faux scirpe jonc

Grande plante à fleurs minuscules regroupées en inflorescences sphériques au sommet d'une tige sans feuilles visibles. Typique du bord des eaux et des zones humides méditerranéennes et très commune dans le département. Son port de Jonc ne sous-entend aucune sorte de parenté directe avec la famille des juncs (Juncaceae).



L'Iris des marais

Ce grand iris, facile à reconnaître à ses fleurs jaunes, s'observe au bord des cours d'eau, des canaux et des étangs du département. Longtemps très utilisé en herboristerie, sa toxicité reconnue doit appeler la prudence. La forme de sa fleur serait à l'origine de la fleur de Lys, le blason des rois de France, qui n'a de fait rien d'un Lis (genre *Lilium*).



Le Chêne vert, la Yeuse

Arbre emblématique de la zone méditerranéenne, omniprésent sur toutes les collines du département. Autrefois source essentielle d'énergie, les bois étaient gérés en taillis pour la production de charbon et l'écorce servait au tannage des cuirs. Il était ainsi la base d'une économie locale importante. Ces pratiques aujourd'hui disparues, les forêts évoluent vers des stades plus matures.

Le Pin d'Alep

Ce pin est un fort marqueur des paysages méditerranéens. Formant des boisements qui auront naturellement vocation à évoluer vers des chênaies, il est un indicateur de la jeunesse des forêts. Ses graines très résistantes à des températures élevées sont adaptées à une régénération rapide après incendie.

